

Laurent Marcangeli alerte le président Simeoni

Dans un courrier adressé au président de l'Exécutif - avec copie au préfet Franck Robine et au président du Syndicat -, le maire d'Ajaccio et également président de la Capa attire l'attention de Gilles Simeoni sur le fait que la Corse ne peut se permettre de cumuler l'épidémie de Covid-19 avec une crise sanitaire liée aux déchets. Au centre de son inquiétude, les balles actuellement stockées sur le site de Saint-Antoine. Il propose, à la clé, une solution provisoire.

Si la Corse tout entière est victime de la pandémie, Laurent Marcangeli rappelle que la région ajaccienne, troisième zone de cluster déclarée en France, est particulièrement touchée.

« Nous sommes tous mobilisés afin de répondre à la nécessité impérieuse de protéger nos populations, et je souhaite attirer votre attention sur un sujet qui mérite toute notre implication : le traitement de nos déchets. La lutte contre la propagation du Covid-19 a fortement impacté notre activité en déplaçant notre attention et nos moyens ; pour autant, la gestion des déchets, particulièrement le traitement des balles stockées depuis le 8 novembre 2019, reste une problématique majeure que nous ne pouvons laisser en suspens. Les accords obtenus, entre les différentes parties, en février dernier à Corte, devaient nous permettre une sortie de crise immédiate et pérenne en trois temps : tout d'abord la réouverture, sans restriction, des deux centres d'enfouis-

sement de l'île ; puis le transfert et traitement sur le continent ; enfin le transfert et traitement à l'international. Ce plan, sur lequel vous vous êtes personnellement investi, a été élaboré collectivement dans une logique d'économie circulaire de court terme jusqu'à la livraison des usines de tri et de valorisation. Actuellement, si la collecte et le traitement des déchets, produits quotidiennement, peuvent être assurés dans des conditions satisfaisantes, les restrictions d'accès aux centres d'enfouissement opérées la semaine dernière montrent qu'un traitement local des balles ne pourra être réalisé dans des conditions sereuses et rapides, comme la situation sanitaire et l'approche de la saison estivale l'exigent. »

La région Paca à la rescousse

Illustration avec un chiffre qui parle de lui-même, pour le territoire de la Capa, 10 000 balles de déchets sont toujours stockées sur le site de Saint-Antoine. « Elles font peser sur la population ajaccienne une menace sanitaire supplémentaire que je ne peux me résigner à accepter. »

Une fois ce constat posé, le maire d'Ajaccio et président de la Capa voit dans la diminution au plan national de la production des déchets, liée au bouleversement économique actuel, une fenêtre de tir.

En effet, estime-t-il, cette diminution « serait susceptible de faciliter l'acceptation des balles par des in-



Pour le territoire de la Capa, 10 000 balles de déchets sont actuellement toujours stockées sur le site de Saint-Antoine. PIERRE-ANTOINE FOURNIL

tailations de traitement qui subissent une très nette baisse d'activité faute de matière entrante. Je vous propose donc de consulter le président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca), qui pourrait autoriser le traitement des déchets provenant de Corse dans des délais très brefs et sur une période très courte. À ce titre, j'ai d'ores et déjà eu des échanges avec Christian Estrosi, maire de Nice-président de la métropole, qui possède un site de traitement de déchets sur son territoire et qui m'a confirmé cette possibilité. Il m'a donné son accord de

principe au titre de la solidarité entre Ajaccio, la Corse et le pays niçois. Nos déchets stockés en balles pourraient ainsi être traités sans trop de difficultés », ce qui permettrait de « résoudre la problématique insulaire pour l'année 2020. J'en appelle donc à votre sens des responsabilités et vous demande de bien vouloir tout mettre en œuvre pour créer les conditions d'une évacuation, dans des délais les plus brefs, avant la fin du mois de mai, de l'ensemble des balles de déchets stockés sur notre île. »

A-C. C.